Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 11

Artikel: Le concert helvétique à Sion en 1854
Autor: J.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193531

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

recevoir le curieux message qu'elle songeait à lui faire parvenir. Enfin qu'allaient dire les gens, qui, ne comprenant pas le fond des choses, pourraient l'expliquer au pire et en tirer toutes sortes de conjectures. Ici elle se souvint de la tante Françoise. Bonne idée! se dit-elle, elle pourra sans doute me dire ce que je dois faire. Pourtant si je parlais tout de suite à ma mère..., mais je ne sais comment lui dire que j'ai entendu la querelle. La tante Françoise a toujours de si bonnes paroles: allons d'abord piquer un psaume chez elle. *(A suivre).*

Le concert helvétique à Sion en 1854.

Elle n'est plus, la bonne vieille Société helvétique de musique! Elle a disparu sous les exigences de l'art moderne et c'est dommage. On aimait à voir ces vieux amateurs, tous les deux ou trois ans, se réunir fraternellement pour exécuter ensemble quelques chefs-d'œuvre. Bien des notes étaient pour les mouches; la justesse et la mesure laissaient beaucoup à désirer, toutefois nous n'avons pas vu disparaître cette fête sans un serrement de cœur: nos festivals ne l'ont pas remplacée.

En 1854, Sion se trouvait à une grande distance de Lausanne; aujourd'hui Paris est plus près. On s'y rendait en combinant les bateaux à vapeur et les diligences; le voyage durait fort longtemps. Je n'eus pas besoin d'employer ces moyens de communication, car je parcourais alors les Alpes vaudoises; et justement, l'avant-veille du concert, j'étais au Châtelet (Gsteig). Je n'étais séparé de Sion que par 14 lieues environ de marche et je partis de bon matin, accompagné d'un guide, car jamais je n'avais encore traversé ces hauteurs.

Jusqu'au sommet du col, tout alla bien; mais là, comme c'est l'ordinaire, une pluie fine et froide vint nous glacer. Il n'y avait pas d'hôtel à cette époque; une caverne peu profonde nous servit d'abri et nous mangeâmes de bon appétit les provisions que nous avions apportées.

Arrivés bientôt à certains chalets, où la crème était excellente et la propreté douteuse, nous fûmes réchauffés par l'ardent soleil du Valais; la descente nous parut plus pénible encore que la montée. Le sentier n'était qu'un torrent; il nous fallut, pendant près d'une heure, sauter de pierre en pierre. Enfin nous entrâmes dans un petit village; un demi pot de vin que l'on nous servit rafraîchit notre gosier et brisa nos jambes. Mais nous fîmes de nécessité vertu, et par une chaleur torride, nous entrâmes dans la capitale des Sédunois.

La fatigue m'empêcha, ce jour-là, d'aller voir les préparatifs du concert. Le lendemain, j'étais bien las encore; cependant je m'approchai de la cathédrale, où avait lieu une répétition. Là, dans une encoignure extérieure du mur, un curé écoutait les sons mélodieux qui sortaient de l'édifice; je surpris même une larme dans ses yeux.

Les bons Valaisans s'étaient mis en quatre pour bien recevoir la Société helvétique de musique. Ils auraient voulu même n'admettre dans les chœurs que des jeunes filles nobles: par malheur, la noblesse n'est pas toujours une garantie de la beauté de la voix et l'on dut commettre mainte infraction à la règle que l'on avait posée.

La veille, le lundi 10 juillet, les musiciens bernois, genevois, vaudois, étaient arrivés par divers véhicules jusqu'aux portes de la ville. Les Valaisans allèrent à leur rencontre avec la musique de Sion. Un cortège se forma et tous ensemble entrèrent à Sion sous un arc de triomphe, qui portait l'inscription suivante:

Vous que depuis longtemps notre pays souhaite,
Enfants de l'harmonie en ces lieux accourus,
Votre arrivée ici pour nous est une fête,
Et nous fera compter un jour heureux de plus.

Lorsque les chanteurs et musiciens furent parvenus à l'Hôtel de-Ville, le colonel Gerber (Berne) remit le drapeau de la Société à M. Zen. Ruffinend, président du Conseil d'Etat valaisan et du comité de la fête. Les paroles les plus cordiales furent échangées, et un accueil fraternel prouva aux membres de la Société de musique ce que l'on savait déjà, c'est que le Valais est la terre classique de l'hospitalité et du patriotisme.

Depuis plusieurs jours, M. Methfessel, l'habile chef d'orchestre de Berne, séjournait à Sion pour les derniers apprêts du concert. Les solistes désignés étaient Mlles Kiefer, de Berne, et Rohrdorf; MM. Marcillac et Dubouret, de Genève, M. Künzer, de Vevey.

Le concert commença le lendemain, à deux heures de l'après-midi. L'orchestre eut la galanterie de saluer par une fanfare l'arrivée de Monseigneur l'évêque du Valais. Tout se passa bien; le morceau principal était le *Lobgesang*, de Mendelsohn; il fut joué d'une manière très correcte.

Après le concert, j'eus le plaisir de rencontrer plusieurs de mes amis de Lausanne: les uns vivent encore, leur barbe est grise comme la mienne; les autres ont été emportés par le flot des âges. Ces instants heureux, auxquels on ne pense jamais sans émotion; ces souvenirs charmants qui embellissent notre vieillesse, c'est la Société helvétique de musique qui nous les a procurés jadis; aussi nous lui avons dit adieu avec regrets: nous entendrons, je le crois, de la musique plus savante et plus harmonieuse; mais nous doutons fort qu'elle laisse dans nos cœurs des impressions aussi durables, aussi douces, aussi bienfaisantes.

J. B.

Réponse au dernier problème. — Capital 12,450 fr. Taux 4 %. — Ont répondu juste: MM. A. Robert et Humbert-Droz, Ch.-de-Fonds; — Café Comte et café chocolat, Morges; — Tanner, Yverdon; — Cuhat, Monthey; — Vuarnoz, Flamatt; — Fatton, Bienne; — Chessex, fils, Clarens; — Chaillet, V.-Bozon; — Delessert, Vufflens; — Pichonnat, Lovattens; — Pelot, B.-Orjulaz; — Bastian, Forel; — Bettex, Combremont; — Margot, Ch.-de-Fonds; — Favre, Romont; — Favre, Aubonne; — Guilloud, Avenches; — Matthey, Echallens; — Réviol et Orange, Genève, — Rohrbach, Lausanne; — Dufour, café, Vevey; — Jacot, Ch.-de-Fonds.

Charade.

Rien d'impossible à mon premier,
Rien d'existant sans mon dernier,
Rien d'affirmé sans mon entier.

Tour du monde. — Toujours grand succès. On annonce des trains spéciaux avec retour de nuit, organisés par le J.-S., pour lundi 20 mars, dans la direction Vevey, Montreux, Villeneuve; et pour le mardi 21, dans la direction Cossonay, Yverdon, Grandson.

L. MONNET.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

1re série, nouvelle édition, considérablement augmentée et illustrée de jolis dessins par RALPH.

En vente au bureau du CONTEUR VAUDOIS et dans toutes les librairies.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

COMPTES DE MÉNAGE

VALABLES POUR 4 ANS

En vente à la *Papeterie Monnet.* — Prix 2 fr

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils. Lausanne.

Demander à **J.-H. MATILE,** au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 28,—. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 106.50. De Serbie 3 % à fr. 86,—. — Bari, à fr. 60,—. — Barletta, à fr. 45,50. — Milan 1861, à 39,50. — Milan 1866, à fr. 11,75. — Venise, à fr. 25,75. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108, —. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 15,—. — Tabacs serbes, à fr. 11,75. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Cie, *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.